

## Dédicace de Lucrèce

**Auteur : Ryer, Pierre Du (1605-1658)**

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Mots clés

[lien à un personnage](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Lucrèce, tragédie*

Auteur de la pièce Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Date 1638

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *Lucrece* 1638.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1104>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
MADEMOISELLE  
MADEMOISELLE  
DE  
VENDOSME.



MADEMOISELLE,

C'est assez que vous ayez vne fois loüé  
Lucrece, pour me faire esperer que vous  
luy ferez vn accueil fauorable : Vous ne  
pouuez rien approuuer qui ne merite des

*à y.*

# EPISTRE.

Eloges, & il me semble qu'on ne vous sçau-  
roit faire de plus agreables hommages, que  
des choses que vous estimez. Ainsi j'ay  
rompu tout les obstacles qui pouuoient  
m'empescher de vous l'offrir : Vostre esti-  
me a esté plus forte que ma timidité, & ie  
m' imagine enfin qu'il n'est pas moins glo-  
rieux d'estre approuué de vous, que d'at-  
teindre à la perfection. A qui deuois-je plu-  
stost presenter Lucrece, & plus iustement  
consacrer cette Image de la Vertu, qu'à la  
Vertu mesme ? C'est en vous, M A D E-  
M O I S E L L E, qu'elle a voulu se rendre  
visible, & que nous la contemplons avec  
tous ses charmes. Vos beautez & les sien-  
nes font vn meslange si merueilleux, qu'il  
n'est pas mal-aysé de la reconnoistre en  
vous, ny de vous reconnoistre en elle. Il  
ne faut plus consulter les Philosophes, pour  
apprendre qu'elle est adorable, il faut seule-  
ment vous considerer ; Et c'est icy que l'on  
peut dire que jamais la vertu ne fut plus

EPISTRE.

belle, & que jamais la beauté ne fut plus vertueuse. Mais quand ie regarde cét esclat qui vous environne, & qui vient autant de vos autres qualitez que de vostre grandeur, il faut que ie confesse que mon present me tombe des mains, & que si vostre bonté ne m'aydoit à le releuer, ie n'aurois pas assez d'assurance pour l'exposer à vos yeux. J'espere donc, M A D E M O I S E L L E, que cette mesme bonté vous obligera de le recevoir, & qu'elle fera paroistre encore que ritable Grandeur ne fut jamais mesprisante. Je suis,

M A D E M O I S E L L E,

Vostre tres-humble & tres-obeyssant Seruiteur.

D V R Y E R,